**Rue de la Halle-**

**Clara**

Une lumière s’allume au premier étage de l'appartement qui se situe sur la Rue de Halle.

-” Simone, appelle la police ! ”

Simone toujours sous le choc, prend son courage à deux mains. Bip, bip.

-Bonjour, quelle est l’adresse de votre urgence ?

-Oh mon dieu, je suis dans la Rue de Halle et il y a un corps - oh mon dieu - il y a une voiture en feu avec un corps à l'intérieur !

La peur l’avait envahie depuis très longtemps. La vieille dame d’une soixantaine d'années et son mari attendent en bas. La voiture en flamme dégage une horrible odeur de viande brûlée. Simone met sa tête sur l'épaule de son mari, Raymond.

Les secours arrivent quelques dizaines de minutes plus tard.

“ Oh mon dieu, madame l’inspectrice !”

Deux agents de police interrogent les deux témoins pendant que je me dirige vers le corps.

“ Que savons nous sur notre victime?”

“  Bonjour M’dame, uh oui alors notre victime n'a pas que la tête brûlée mais aussi le bout de ses doigts. Ce qui va nous rendre la tâche encore plus difficile pour l’identifier ! Mais vous avez toutes vos chances avec moi !”

Un grand sourire et un clin d'oeil illuminent son visage.

“ Merci Tim ! Sinon sur le corps, il y a quelque chose d’utile?

- Alors, il y a un permis de conduire qui a un peu brûlé. Sinon, il faut que je fasse une autopsie.

-Merci, envoie le permis au labo. Je pars interroger les témoins.”

Avec un pas déterminé, mes bottes noires raclent le goudron et mon jean se frottent avec l’autre. Je sors mon petit calepin de la poche intérieure de mon cuir avec un stylo Bic à moitié vide. La fraîcheur du vent de septembre souffle sur mon visage puis fait tourner les pages de mon calepin. Toutes mes vieilles enquêtes: “L'enquête de la petite Anna”, “ Le secret de la maison de Jean”, “ La mort irrésolue de Louis”, etc…  à l’avant dernière page j'écris, “ un corps retrouvé carbonisé dans une voiture brûlée”.

“- Bonjour, je me présente je suis l’inspectrice-

- Oui, nous savons qui vous êtes, vous avez résolu l’affaire de notre petit Louis il y a 18 ans maintenant.

- Je suis contente de vous revoir Simone, malheureusement, toujours dans des mauvaises circonstances.”

Un silence de quelques minutes interrompt la conversation. Je reprends:

“ Je suis désolée mais je dois vous poser quelques questions. Uhm- Quand est-ce que vous avez vu le corps ?

- Vers 2h30 du matin ? Ou 3 heures ?”

Ma main gauche glisse sur le papier pour noter les choses importantes. Il est 4 heures du matin maintenant. Je regarde au loin, les couleurs deviennent plus claires.

“ Qui est-ce qui vous a réveillé ?

- Un violent coup de frein.”

Encore j'écris.

“ Merci. Restez dans le coin si on a besoin de vous encore.”

J'aperçois une silhouette noire qui se rapproche. Je range mon calepin dans ma poche intérieure. Puis, je me dirige vers cette ombre, ma main gauche posée sur mon arme de service. L’ombre fuit. Je me lance à sa poursuite.

“ POLICE! Arrêtez- vous !”

Il se retourne, sort une arme à feu et me tire dessus. J’attrape mon pistolet et je riposte.

1 fois, 2 fois, la 3eme c'est la bonne ! Je le touche à la jambe droite. Toujours mon arme à la main, je me rapproche de la silhouette. Elle disparaît dans une allée. Deux policiers arrivent en renfort. Une énorme trace de sang mouille le sol, le long du mur puis plus rien. J’appelle l'équipe sur place. Tim prend un flacon pour prélever le sang. Plus de trace de la silhouette.

Nous repartons une heure plus tard en laissant Simone et Raymond sous protection.

Arrivée au commissariat, je me dirige vite dans mon bureau, baisse les stores et lève mon tee-shirt. Le gilet pare-balle a bien arrêté les balles qu’il a tiré. En dessous, un bleu.

“ Ohhh, quelle horreur ! Ça fait un mal de chien !” me dis-je.

Je mets mon tee-shirt par dessus, sors de mon bureau pour aller prendre un café au lait et profiter du beau temps. Le chant des oiseaux dans les arbres rend l'atmosphère plus paisible. À cette heure-ci, il n’y a presque personne dans les rues. Soudain, mon téléphone vibre. Je le sors de la poche de mon cuir et vois qu’il est écrit “TIM”. Je décroche :

“- Des nouvelles ?

- OUI ! Une bonne et une mauvaise. Laquelle veux-tu entendre ?

- N’importe et ne crie pas de bon matin.

- Alors la bonne c’est que le sang prélevé appartient à… Roulement de tambour… Robert Standberg. Le seul et unique Standberg.

- Qu’est-ce qu'il vient faire dans cette histoire lui !? L'enquête devient encore plus intéressante. Et la mauvaise ?

- La mauvaise bah… le labo n'a rien pu en tirer du permis conduire de notre John Doe. Tout est sur ton bureau. Sinon, il est bon ton café ?

- C’est bon, t’as fini de m'espionner ? Bon de toute façon j’arrive dans quelques minutes”

Je raccroche, finis mon café en deux secondes puis je pars en direction du commissariat. Le bleu fait toujours très mal mais je ferai avec.

J’arrive au poste. Il est 6h30 du matin. Je pousse la porte de mon bureau. Il n’avait pas menti, tout est là. Mais vraiment tout. Je m’assois. Ouch. Le bleu. J’ouvre le premier document. Les photos choquantes de la scène de crime. Sur un tableau transparent, j’affiche les photos une par une. Le cadavre, notre John Doe, la voiture, Simone, Raymond, et Robert. “Il a vieilli dites donc”. Ces yeux bleus éclairent son visage avec des cheveux blonds et blancs qui le rendent presque innocent. “ Qu’as-tu à voir avec cette histoire?” Une fois l’affichage fini, je m'assois enfin et sors mon carnet. J’ajoute de nouveaux éléments à ma liste. Je trouve l’adresse de Standberg sur son casier judiciaire. Je la note sur un Post-It, prends mon carnet, mon blouson et me dirige vers le bureau du commissaire Laurent.

“-Ahhh ma petite, que m’apportes-tu de bon ?

-Salut, je pars visiter un vieil ami, Standberg.

- Non, pas toute seule, il est trop dangereux pour toi. On m'a informé qu’il t'a tiré dessus.

- Oui mais je vais bien, je te l’assure. Il ne le recommencera pas si je suis toute seule. Il a confiance en moi.

- Je te signale que c’est toi qui l’as mis sous les barreaux.

- Je n’ai fait que mon job. Bon j’y vais.

- Bonne chance.”

Je pars en fermant la porte derrière moi. Laurent est comme un père pour moi, pour nous tous.

Je rentre dans la voiture, une Jeep de couleur noire. Celle de mon père. Pas besoin de GPS. Une fois en route, mon téléphone sonne. Je regarde vite fait : TIM. Je laisse le répondeur agir puis j’écoute :

“- T’es FOLLE ou quoi !? Tu ne peux pas faire ça. C’est trop dangereux ! Reviens maintenant ! Vraiment c’est du suicide ! Bon, je sais que tu m'écoutes, je te connais donc je sais que je peux pas t'arrêter dans ton élan. C’est du suicide !”

Il a raccroché. Une larme coule. C’est peut être un criminel mais une fois que tu le connais, tu ne peux pas le voir comme un monstre. Deux minutes plus tard, j’arrive à son domicile. Je sonne au 6ème étage. Pas de réponse. Le concierge me reconnait au loin. Il m’ouvre avec un grand sourire. J’ouvre la porte de l'appartement du 6 B.

“- Robert, c’est moi. Ne tire pas. J’ai pas pris mon arme. Je ne te veux aucun mal. Robert. Réponds-moi.”

Silence.

“ Il y a quelqu’un ?”

Pas de réponse.

J’inspecte son domicile dans tous les recoins. Rien n'a changé. Sur son bureau, il y a un dossier qu’il n’a pas soigneusement rangé. Avant de le regarder, je continue ma recherche. Tout est si bien rangé. Un coffre-fort est ouvert.

“Il a dû partir en vitesse dites donc. Mais pour aller où ?”

Le dossier est trop lourd et encombrant pour l’emporter. Alors je sors mon téléphone portable et ouvre l’appareil photo. C’est sûr, c’est pratique. Je lis les pages une par une.

“C’est quoi ces trucs ?”

Des papiers sans importance. Après quelques dizaines de pages, les choses commencent à avoir un sens. Des titres de journaux qui remontent à plus de 18 ans !

“ 18 ans ! C’est impossible !”

Il y a des centaines de journaux différents. Cette enquête avait fait fureur à travers le monde !

“ Si seulement, elle avait été résolue. Si seulement je l’avais résolue.”

Je fouille dans les tiroirs. Rien. Sous le lit. Rien.

Je me dis: “ En plus, je n’ai même pas le droit de rentrer chez lui comme ça.”

Je continue quand même la fouille, sans aucun succès.

“ Il doit forcément y avoir quelque chose.”

Mais rien. Je regarde au fond de la chambre.

“ Le coffre ! Bien sûr !”

Il est ouvert. C’est étrange. Des armes pour tous les goûts. Je l’inspecte dans tous les recoins. Rien. Puis, une chose brillante au fond, que je n’avais pas repérée avant, attire mon œil.

“ C’est quoi ?”

J’ouvre la boite. Des allumettes.

“ Des allumettes ? Mais bien sûr ! Puisqu’on n'a pas retrouvé de trace de briquet ou de boîte métallique, c’est forcément des allumettes. Elles sentent l’essence. Il a forcément dû en renverser quand il était en train de l'assassiner.”

J’allume mon téléphone pour voir l’heure. 13h30. Déjà ! Je le pose sur la table. Soudain, il vibre. Je décroche

“- Allo.

- Ma petite où es-tu ?

- Je suis toujours sur place, je vais bien.

- Alors tu lui as parlé ?

- J’en ai pas eu la chance. Il a laissé un tas de travail pour celui ou celle qui allait passer derrière. Sa chambre c’est un bazar mon pauvre !

-  Ça te dit qu’on mange ensemble dans 20 minutes ?

- Oui de toute façon j’ai bientôt fini. Je me dirige vers la voiture. Dans 20 minutes au café. Bye.”

Il raccroche. Je mets la boite d’allumettes dans une petite poche transparente. Je remets tout en place comme c’était avant ma venue, prends encore quelques photos avant de partir.

“ Si je lui dis, il me prendra pour une folle. Si seulement, si seulement, il pouvait me comprendre. Mais cette affaire, moi seule peut la résoudre.”

Je prends mes clés que j’avais posées sur la table quand je suis arrivée, descends les escaliers, remercie le concierge et rentre dans la voiture.

Laurent est là. Je reconnais sa voiture rouge. Une vieille Mustang qu’il a soigneusement entretenue au fur et à mesure des années.

“- AH ! Ma petite !

- Ça va ?

- Oui, il faut vraiment réparer cette machine à café au commissariat.” Dit-il en regardant son tee-shirt. Une grosse tache de café est placée juste au centre. J’explose de rire.

“- M’dame, que voulez-vous manger aujourd’hui?” Un grand sourire sur son visage.

“- Je vais prendre un sandwich au roquefort.

- Pour moi aussi.” répond Laurent.

On s’installe sur une table ronde avec deux chaises en fer vert. Le serveur nous apporte les sandwichs deux minutes plus tard.

“- Bueno Appetito!

- Merci.”

Une fois parti, Laurent entame la conversation.

“- Je sais que tu as trouvé quelque chose. Tu peux me le dire. Tu dois me le dire. Je peux t'aider tu le sais ça.

- Je le sais. Mais je te le jure, je n’ai rien trouvé.”

Quel gros mensonge. Je n’aime pas mentir. Mais, je ne peux juste pas lui dire. C’est trop important. Moi seule peut résoudre l'enquête.

C’est un vrai interrogatoire. Un enfer. J’exerce mon métier pour plus de 20 ans. Je suis très au courant de ce que j’ai le droit de faire.

“ - Donc, dis-moi ce que tu as trouvé. Je cherche juste à t’aider.”

La sonnerie de mon téléphone retentit. “TIM”. Je décroche.

“ -Oui ?

- T’es où ! Dépêche-toi !

- Quoi, qu’est-ce qu'il y a ?

- On t'attend sur une scène de crime.

- Envoie-moi les coordonnées, j’arrive !”

Je prends toutes mes affaires en vitesse. Au même moment, je reçois le texto. Je fais un signe au commissaire et il fait de même. Lui rentre dans sa Mustang et moi dans ma Jeep. J’allume le gyrophare et me dirige à l’adresse indiquée. Un homme allongé sur le sol baigne dans une mare de sang. Je m’en approche. Je le regarde avec un air bouleversé. Il a les yeux bleus et des cheveux blonds. Enfin, rouge sang maintenant. Tim s’approche de moi. Avec ses yeux vairons, il essaye de me consoler. Je suis plus que déterminée maintenant. Je me dirige vers le gérant du supermarché où ils ont trouvé le corps. Il me montre les vidéos de surveillance. Deux personnes non-identifiables se trouvaient sur le parking à 5h46. Une personne donnait de l’argent à Robert et l’autre attendait dans la voiture. Malgré ces années de prison, il a continué à exercer son métier de tueur à gage. Je zoome. La personne dans la voiture tenait une arme avec un silencieux. Puis, il tire.

“ Non ! Non ! Non ! Non !”

Je sors en vitesse et me dirige vers la scène. La douille qui se trouve à côté de la victime appartient à une arme de chez nous. Donc une arme de service. Celle du policier resté pour garantir la sécurité des vieux. Puis, tous les événements se sont rangés dans l’ordre. Ils ont précisé que l’affaire de Louis était résolue alors que non ! Ils ont dû forcément trouvé quelque chose après que l’affaire fût classée. Ils ont donc engagé Robert pour se débarrasser de l’assassin de leur fils. C’est pour ça qu’il a gardé tous les titres de journaux. Et ils se sont débarrassés de Robert. Ils avaient tout prévu. TOUT.

J’envoie une équipe chez eux. Le policier de garde est là. Se demande ce qu’il se passe, encore à moitié endormi. Les policiers rentrent et Simone est là avec son mari.

Ils les interrogent pendant une dizaine de minutes. Pour l’instant, j’inspecte les lieux. Il n’y a rien. C’est impossible ! Juste impossible.

Pendant des jours et des jours j’essaye de trouver une autre alternative. Mais rien, rien n’est possible. Je savais que Laurent n’allait pas me croire. Mais je lui ai dit quand même. En me prenant pour une folle, il décide de m’envoyer consulter un psychiatre pour avoir perdu un proche. Chaque nuit je rêve de ça. Si seulement j’avais résolu cette affaire il y a 18 ans...

Mais bon à la fin, on finit tous pareil. Il faut bien mourir un jour.

La Chasse de Troirop

Edvard. R    Callum. K

On n’entend plus de bruit de Leandro, le chasseur professionnel de Venise. L’homme de 95 kilos, qui fait tant de bruit la plupart du temps, ne peut plus être entendu : Il tombe lentement au sol mouillé de la forêt.

La chasse aux sangliers est finie. Roberto, le fils de Leandro, prend le corps immobile dans ses bras. Cela fait trois semaines depuis la mort de Leandro. Ils ont déjà eu des funérailles, où il eut beaucoup de larmes. Il y a une semaine, la famille de Leandro (Mona Lisa, sa femme, et Roberto, son fils) ont embauché un détective, qui s’appelle Toirop. Mona Lisa était la personne qui l’a engagé.

1er jour de l’enquête :

Toirop mène la première partie de l’enquête dans la maison des Vinci. Il commence par la chambre de Mona Lisa Vinci, avant avec Leandro. Il trouve un pistolet dans un coffre secret, et un fusil. Il découvre que le fusil était à Leandro en parlant à Mona Lisa. Il la demande si elle a un pistolet, et elle répond non.

2ème jour de l’enquête :

Après plusieurs minutes de dispute furieuse avec Roberto, il le laisse dans sa chambre. Toirop trouve le certificat de naissance de Roberto peu de temps après le commencement des recherches. Ce document montre que la vraie mère de Roberto n’est pas Mona Lisa. Alors, il demande au garçon s’il avait jamais vu ce document. Il dit qu’il l’a jamais vu.

3ème jour:

L’enquêteur va au marché de Samedi matin, qui se situe au centre de la ville (Venise). Il trouve l’étal de Donald, l’ami des Vinci. Il vend du porc et du mouton, et des saucisses. Toirop examine la viande et l’eau que Donald utilise discrètement. Il ne trouve rien d’étrange. Puis, il découvre de nombreuses lettres de Mona Lisa. Il fait semblant de partir, mais reste caché dans le marché. Il voit Donald ouvrir les lettres. Il n’y a rien donc Toirop pense qu’il a attrapé le coupable. Il retourne vers la maison et dit au revoir à Mona Lisa. En retournant vers sa voiture, il entend des cris énervés. Il marche sur la pointe des pieds vers une des fenêtres de la maison et vois Mona Lisa et Donald. La femme donne des milliers d’Euros à Donald. La porte de la chambre est fermée. Toirop entend :

“Je vous en supplie Donald, j’ai besoin de cet argent” dit Mona Lisa.

“Tu me connais, Mona, chérie, je ne fais pas des choses sans récompense.” répond Donald.

Mona Lisa commence à pleurer, mais Donald ne change pas d’avis, prend l’argent, et sort.

Toirop est sûr que Mona Lisa a payé Donald pour tuer Leandro, mais il sait qu’il doit avoir plus de preuves.

A minuit le détective pénétra dans la maison de Mona Lisa. Il trouve un billet de mille francs sous le lit du Mona Lisa. Quand l'enquêteur rentre à l'hôtel Troirop compare les emprunts sur les billets avec celles des suspects. Choqué et confus Troirop décide d’attraper l’assassin avec un piège.

 Le détective écrit une lettre à cela qu’il croit être le tueur, qui disait que tous les témoins devraient se rendre chez un café. 6 heures : Dans le café Troirop attendait ces suspects en buvant un bière. “Troirop!” cria Roberto en courant vers le Belgois. Troirop interrogeait Roberto et lui demande qui était le tueur.

“Bah c’est ..” commença Roberto quand soudain “Bang” Roberto tomba, le sang coulant de son ventre. Troirop regarda sur les toits des immeubles voisins et vit une figure courant sur les toits. : La figure s’arrêta. L’espace entre le toit de la maison sur lequel il était et le toit voisin était trop important. Les policiers n’étaient pas loin derrière donc l'assassin pris une décision et sauta.

“Splat!” le figure meurt avec un cris d’angoisse. Le corps était celui de Mona Lisa qui avait tué les deux hommes pour la revanche car elle voulait que toute trace de la tromperie disparaisse.

Le mystère du double-jeu – Gaspard et Massimo

“Bam ! Bam ! Bam ! Bam ! Aujourd'hui, un immeuble a brûlé dans le centre-ville de Nantes. Heureusement, seulement une personne est morte. Avec nous, Bertrand Flaber-Jaber, qui faisait son jogging quand il a vu et entendu l'explosion qui a causé l’incendie: “Euh, euh, je faisais juste mon jogging quand j’ai vu l’explosion. Je cours aussitôt dans l'épicerie locale, et juste après, je vois des flammes et les pompiers qui arrivent. Quelques minutes plus tard, les pompiers sortent et annoncent à la police que c’est un incendie criminel. Ils portent une personne sur une civière. C'était lui, c'était Jean-Pierre ! Mon meilleur ami ! Il...il...il était mort !”

François Duflair, l'inspecteur de police le plus redouté de Nantes, éteint sa télé, prend son chapeau et se rend sur la scène du crime. Après plusieurs heures d'enquête, il a interrogé tous les suspects : Gabriel, Bertrand, Loïc et Pierre. Gabriel, Bertrand et Pierre ont un alibi : d'autres personnes peuvent prouver qu’ils étaient autre part. Mais Loïc, lui, n’a pas d’alibi et personne ne l’a vu. L'inspecteur Duflair va donc parler à la police et leur montre toutes les preuves qui suggèrent que Loïc est coupable. Celui-ci va au tribunal et se fait condamner à trois ans de prison. Pendant ce temps-là, l’inspecteur Duflair se dit dans sa tête : “Pas facile de mentir, mais j’ai réussi, ils n’y ont vu que du feu.”

Les gens ne cherchent pas vraiment à comprendre. Un détective qui enquête sur le crime qu’il a lui-même commis, c’est tellement inhabituel que personne ne pouvait s’en douter !

Un Butin estimé à 2 Million d’euros Volé

(Au Vaux-le-Vicomte, Paris)- Grégoire

Un milliardaire habite au château de Vaux-le-Vicomte, il s’appelle Paul et il a 50 ans. Un soir, en allant au lit, il voit qu’une statuette avait disparu d’un couloir du château. La statuette qui a disparu coûte 2 000 000 euros et appartient à Paul. Paul appelle un enquêteur qui s’appelle Olivier. Au début, Oliver croit que la femme de ménage est la coupable parce qu’elle avait une réunion avec Paul (son boss) dans son bureau près du couloir. Mais après Paul dit à Olivier que le jardinier avait une pause ce jour-là. Il y a donc deux suspects. Olivier, l’enquêteur, n’a pas d’indice. Il revient à la scène du crime pour avoir des indices. Quand il arrive il voit des traces de boue. Il suit les traces qui vont jusqu’au jardin. Il voit le jardinier en train d’enterrer la statuette. Il arrête le jardinier et il rend la statuette à Paul. Mais Paul n’a plus de jardinier. Maintenant, il a embauché des gardes pour la nuit. 10 jours plus tard le postier lui dit que le jardinier avait volé une statuette, car il l’avait vu. Paul lui répond qu’ils l’ont attrapé.

La mort du petit cheval- James

Le chauffage est au maximum et pourtant, il faisait froid. Exactement 24h plus tôt, Bernard Elric se fait froidement assassiner. Le lit, d’habitude moelleux de l'enquêteur semble de pierre ce soir, il n’arrive point à trouver le sommeil. Bernard jouait un rôle dans une série télévisée. Le rôle de héro était pourtant convoité par Simon et Henry. Ces 2 personnes étaient, la nuit du meurtre, à Hawaï. Le frère de Bernard, Barney Elric voulait le rôle du personnage rival; ce n’était donc probablement pas lui. Puis venaient sa femme Carole et son ami Lalo Akdiri. Bernard avait quelques dettes monétaires envers Lalo Akdiri. Il ne faisait pas beaucoup attention à sa femme Carole ces derniers temps. Mais, aucun de ces problèmes ne saurait être un mobile assez puissant pour justifier un meurtre. Bernard son frère, sa femme et Mr. Akdiri se sont réunis dans sa maison, ils attendaient avec impatience le courrier pour savoir quel rôle chacun d’eux allait jouer. Seule la lettre de Bernard arriva. Il décréta ne pas vouloir l’ouvrir devant les autres. Au douzième coup de minuit, Bernard se retrouva seul dans son bureau et ouvrit la lettre. L’assassin tire un coup de feu de par la fenêtre. Bernard est mort. Carole croise un homme en traversant le couloir menant au bureau après avoir entendu la détonation mais il s’enfuit. Mais qui était l'assassin ? L’enquêteur prit un bain glacé, alla se coucher pensant à son affaire. Puis en sursaut il se réveille, il sait, il a trouvé. Il prit sa voiture et se dirigea vers le lieu du crime. Arrivé au bureau il ramassa la lettre et la lut. Comme il le prévoyait, le rôle étant venu à Bernard était celui de l’antagoniste. L’assassin était bien évidemment Barney. Mais il restait toujours un mystère : Carole. Elle avait vu l’assassin de ses yeux. Carole était la seule à être capable de prouver la culpabilité de son beau-frère. Carole était en route avant le meurtre. Elle aura donc voulu monter la garde pour son amant… mais non, pourquoi restaient-ils tout simplement à se regarder. L'assassin aura donc pensé à tuer la femme un moment mais quelque chose aura dû l’en empêcher quelque chose qu’il perdrait : les dettes. Carole n’aura pas fui car elle savait, qu’il ne pouvait pas la tuer.

**Un homme mort retrouvé en plein centre-ville**

Je m’appelle Michel, j’ai 53 ans et je vis à Lyon. Je suis maçon et tous les jours, je suis sur un nouveau chantier. Mardi soir, je suis sorti de mon travail, quand j’ai vu un homme avec un couteau dans sa main. Quand il m’a vu, il a couru très vite et s’est réfugié dans sa maison. Je me suis tourné derrière moi et j’ai vu un homme mort dans la rue. Épeuré, j’ai tout de suite appelé la police. La police m’a arrêté et interviewé. J’ai dit aux policiers ce que j’ai vu : “J’ai fini mon travail et je marchais vers ma voiture lorsque j’ai vu un homme avec un couteau. Quand il m’a vu, il a couru à toute allure, et c’est à ce moment que j’ai vu l’homme mort étendu dans la rue.” Les policiers ont visionné la camera de sécurité et ils ont vu un homme mystérieux qui a tué Bob, mon voisin. Mais qui pouvait être cet homme ? Le jour suivant, les policiers et moi essayaient de voir si l’homme était de retour. J’observais toujours de la fenêtre pour voir à quel moment j’allais revoir cet homme mystérieux. Le soir venu, j’ai aperçu une ombre courir rapidement dans la rue. Je me suis précipité dans la rue et me suis caché derrière un arbre. J’ai appelé les policiers afin qu’ils me viennent en aide. C’était bien l’homme mystérieux. J’ai enlevé son chapeau rapidement, et à ma grande surprise, j’ai vu que c’était Jeff, mon collègue de travail. La police l’a arrêté et il a avoué qu’il a tué Bob parce que Bob lui devait beaucoup d’argent. Jeff était coupable et est allé en prison.

Jonathan et Thibaud

Le vol de la bijouterie

C’était le 13 septembre 2016, un voleur était dans la rue à la recherche de sa prochaine victime. Tout à coup, l’alarme d’une grande bijouterie de diamants commence à sonner et des coups de feu se font entendre. La police arrive en vitesse et ne trouve aucun suspect, mais une dame allongée par terre. La police interroge les témoins et voilà un qui dit : “J’étais en train de marcher dans la rue quand j’ai vu un homme qui avait une allure suspecte. J’ai senti comme s’il planifiait quelque chose de pas bien quand soudainement, on a entendu l’alarme de la fameuse bijouterie et les coups de feu.” La police a commencé à fouiller la bijouterie et a trouvé un gant du voleur. La dame travaillait à la bijouterie et le voleur a tiré sur elle car elle n’a pas voulu lui donner les diamants. La dame s’est retrouvée à l’hôpital mais avait très peur de dire à la police ce qui s’était passé. Les policiers ont visionné les caméras de surveillance et ont trouvé que le voleur était un employé d’une autre bijouterie mais ils ne savent pas laquelle. La semaine suivante, un policier est allé acheter un diamant d’une bijouterie proche de sa maison pour sa femme et trouve un gant identique à l’autre. L’équipe de police vient inspecter la bijouterie et ont trouvé le même monsieur qu’ils ont vu à la caméra, donc le voleur. Le voleur avait essayé de voler les diamants car sa bijouterie ne faisait pas assez d’argent. Le voleur a été mis en prison.

Joseph et William

JonBenet Ramsey

Après une compétition JonBenet Ramsey rentre à la maison avec sa famille dans sa Ferrari, rouge, décapotable. Rentre à la maison, elle se met dans sa robe de nuit rose fluo avec bigoudis dans les cheveux. Le jour suivant, la mère vient lui dire que le petit déjeuner est prêt. Elle n’est pas dans sa chambre. Ils cherchent partout dans la maison et ils la retrouvent morte, dans son armoire. Sans tête. Le premier suspect est l’ennemie de JonBenet : Georgie Luftansa, petite fille de 9 ans. On va chercher chez elle, et après quelques heures, on trouve la tête de Jonbenet sur la route devant sa maison. On l’apporte au laboratoire et les parents Luftansa vont en prison.

Au laboratoire, ils cherchent les empreintes sur la tête de la petite fille, mais on ne trouve rien. Le médecin légiste est appelé pour examiner la tête et son corps. En conclusion, la tête a été coupée avec une hache. On rentre à la maison pour mieux examiner le crime. On trouve la fenêtre ouverte dans la chambre de la victime. On regarde par le fenêtre et on voit la hache, dans la jardin, tachée de sang. On est sûr que ce sont les Luftansa alors on abandonne l’enquête.

30 ans après, le petit frère de Jonbenet Ramsey se marie avec Georgie Luftansa. Il devient un acteur connu. Un soir il boit trop d'alcool et devient saoul. Il avoue que c'était lui le coupable du meurtre de sa soeur, sans se rend compte. Il avait mis la tête de sa sœur chez les Luftansa pour les faire accuser.

Clara, Julia

☞**↬Deux enfants de 9 et 13 ont tiré sur les pompiers↫**☜

**❥Madeline HEitman et Eva Ramette**

C’est un matin comme tous les autres, je me lève, je me brosse les dents ; et je m’assois avec le journal et mon café. Le titre de l’article était : ‘’ DEUX ENFANTS DE 9 ET 13 ANS ONT TIRÉ SUR LES POMPIERS’’. Je lis l’article avec des grands yeux. ‘’Très intéressant.’’ je me disais. J’arrive au travail { je suis un détective. } et une enquête m’est confiée. Je regarde. Je suis tellement surprise… C’est celui de l’article !! Cette enquête est différente de toutes les autres; car elle concerne des enfants. J’apprends que les enfants s’appellent Georgie { 9 } et Daniel { 13 }. Apparemment, ils étaient dans leurs voiture. Mais il y avait un accident de voiture assez grave. Tous les trois, leur mère Laura, Georgie et Daniel étaient très blessés et ils avaient besoin d'aide tout de suite. Donc 2 ambulances ont été envoyées.

Et moi, je dois trouver pourquoi les enfants ont tiré. Je dois découvrir ce qui est vrai et ce qui est faux. Les corps des pompiers, ils sont tous morts. Les victimes sont Monsieur Pomp et Monsieur Pier. Le lendemain, je vais examiner les corps. Des blessures par balles dans le ventre. Quelle horreur. Ensuite, j’examine les corps des enfants morts de perte de sang, les yeux tout pâles. A côté de ces corps, il y avait ses vêtements. Ils n’y avaient pas de blessures sauf pour ceux de la voiture. Je pars de la morgue sans indices, du tout du tout. Pendant toute la nuit, je pense à cette enquête mystérieuse et affreuse... ‘'Peut-être que les pompiers leur faisaient du mal ? Donc les enfants ont tiré ?’’. Je ne sais plus. Aujourd’hui, je retourne à la morgue. Pour voir si peut-être il y avait quelque chose je n'avais pas vu. Je vois une canne, une pour les deux enfants. C’est un peu bizarre pour des enfants... Mais soudain, je comprends. Les yeux les cannes et bien sûr les pompiers !! Ça avait du sens !  Alors j'appelle tous les bureaux de détectives. ‘’J’ai trouvé la réponse à toutes les questions !! Je me crois fou pour ne pas avoir vu cela avant. J’ai cru qu’il y avait peut-être de l’abus... Mais ma conclusion est que les enfants Georgie et Daniel des fils de Laura, sont aveugles.’’

La Voiture Explosée

Nicolas et Magnus

Cette enquête restera la plus difficile de ma vie.

Le détective Lindiwe Michel se rendit au bureau du commissaire pour obtenir sa prochaine enquête. Le commissaire lui dit “Tiens détective, on vous a gardé un rapport très intéressant”. Lindiwe prit le rapport des mains du commissaire et le lut. Une voiture (non identifiée) fonce dans une maison (identifiée) et tue une victime (identifiée).

Suspects : Un homme d’environ 1 mètre 80, cheveux noirs.

Témoins: une femme d’environ 1 mètre 65, cheveux noirs.

Lindiwe décide de se rendre chez le témoin. Juste en face, il y avait la maison de la victime, où plutôt ce qu’il en restait. À côté de la maison détruite se tenait une vieille maison en brique. Dedans, une petite femme se présente :

“-Je m’appelle Edwiñia et je suis la voisine de Raùl, la victime de l’attaque hier. Mardi dernier, à 11 heures, une voiture a foncé dans la maison, détruisant les murs. Quelques minutes plus tard, la voiture a explosé. Ce pauvre Raùl, avez-vous des nouvelles de lui ?

Lindiwe répondit:

-Oui madame, il est dans une condition fatale. Mais il faut que vous me disiez qui vous avez vu courir.

Edwiñia répondit :

-D’accord. J’ai vu un homme qui courait vers la maison de Raùl. Mais je suis presque certaine que ce n’est pas lui qui a commis le crime. Sinon, il ne serait pas retourné sur la scène de crime.

-Est-ce-que vous avez vus quelqu’un d’autre, madame?

-Oui. J’ai vu trois hommes regarder l’affaire de là-bas”

Elle lève le doigt et montre une allée sombre. Lindiwe la remercie et partit :

“Merci madame cette information est très utile, merci!”

Le jeune détective se dirigea vers la cabane que Edwina lui avait désignée. Quand il rentre, la maison était complètement vide et tous les meubles semblaient être enlevés. Puis sur le sol de la pièce, du sang. Tout de suite, le détective prend des échantillons du sang sur le sol. Après avoir pris tout le sang il se dirigea vers la station de police pour faire examiner les échantillons qu’il avait pris. L’officier de police scientifique lui dit que les traces de sang prendront environ 1 jour à examiner.

Pendant ce temps, Lindiwe se dirige vers la cabane qu’il venait d’examiner. En entrant, il voit que tous les meubles étaient remis à leur place et que les traces de sang n’étaient plus là. « Impossible » murmura le détective. Il sortit par la porte arrière en espérant trouver davantage d’indices. Rien ne lui sauta aux yeux. Tout était bien en place et il décide

de se diriger vers sa maison et attendre les examens des traces de sang.

Le lendemain, Lindiwe se dirigea vers la station de police comme chaque matin. Il s’installa à son bureau et attendit que l’officier de police scientifique lui rende les résultats de l’examen. Après un moment, il voit l’officier de police scientifique se rendre vers le bureau du jeune détective.

«-As-tu les résultats l'examen?

-Oui monsieur il paraît que le sang que vous avez trouvé appartient à un Allabuh Calabi. » « Savez-vous où il vit?

 -Oui, monsieur, il est à 132 rue Chilonwa a environs 30 kilomètres d’ici

-J’y vais maintenant »

Tout de suite le détective rentre dans sa voiture et met le pied à fond sur la pédale. En arrivant à la maison du coupable il vit que tous les rideaux étaient fermés et on ne pouvait pas voir dans le domicile. Il sort de la voiture et se dirige vers la porte de devant et la claqua. Un homme correspondant parfaitement à la description que Edwina avait donné au détective vint le saluer.

“Monsieur vous êtes arrêté pour le meurtre de Raùl Salamé.”

**Le Visage Blanc – Pauline et Alice**

C'était le premier jour d’automne. La femme de ménage nettoie la maison de Juliette comme d’habitude. Elle descend au sous-sol car elle a entendu un bruit étrange. Elle allume les lumières et voit Juliette sur le sol, morte. La femme de ménage le regarde sans expressions. Après dix minutes à ne rien faire, elle décide d'appeler la police.

“-Bonjour ! Bonjour ? Est-ce qu’il a quelqu’un !? J’ai besoin d’aide. Elle crie.

-Calmez-vous madame, qu’est-ce qu’il s’est passé ?”

-Il y a eu un meurtre !”

-Malheureusement, on a de plus grands soucis qu’un petit meurtre, mais on va vous envoyer un de nos meilleurs détective.”

Après quelques minutes, quelqu’un frappe à la porte. La femme de ménage remonte et ouvre la porte.

“Bonjour Madame, je m’appelle Jean-Pierre, détective Jean-Pierre. On m'a dit qu’il y avait un crime à résoudre ?

-Euh, par ici monsieur.”

La femme de ménage l’amène au sous-sol est le montre le corps de Juliette.

“Très intéressant… Est-ce que vous pouvais vous reculez.”

Jean-Pierre prend le balai de la femme et retourne le corps. Puis, il sort sa loupe est examiné le corps. Ainsi il trouve un morceau de cheveux dans la main de la victime.

“Sacre bleu ! Un indice.” cria-t-il.

La femme de ménage n'avait pas l’air très surprise, mais ce n'était rien de nouveau. Détective Jean-Pierre est maintenant méfiant. Il décide de commencer à interroger des suspects. Il commence avec la femme de ménage. Elle lui dit qu’elle n’a jamais d'expressions sur son visage est qu’elle adorait Juliette. Puis il la demande si elle a la moindre idée de qui pourrait avoir tué Juliette. La femme de ménage n’est pas sûre mais lui dit qu’elle a un ex qui est un peu fou.

“-Monsieur Raoul, ravi de vous rencontrer, on m'a dit que vous êtes l’ex de Juliette, oui ?

-Bien ouais, pourquoi est-ce important ?

-Car dans carrément tous les romans policiers que je lis l’ex est toujours jaloux de l'amoureux de son ex.

-Bien bien sûr que je déteste Francis, mais je ne tuerais jamais mon amour Juliette.” Il commence à pleurer.

“-Personne vous a dit qu’elle était… SACRE BLEU! Vous êtes l’homme derrière le masque. J’ai cru que vous seriez un peu plus musclé.”

 Le visage de Raoul devient blanc. Il sort un pistolet de sa poche.

“Je voulais pas la tuer, juste la rappeler que je suis mieux que Francis !” Il crie en pleurant.

La femme de ménage rentre dans la salle est prend une chaise. Elle la casse sur la tête de Raoul puis s'assoit au-dessus de lui.

“Merci Madame, bon, ça serait deux mille euros s’il vous plait.”

Sophie

Dans un bâtiment du Pas-de-Calais tu crois que rien n’arrive jamais...

 Une nuit, Chloe Ramon et Samanthe Hira entendent des bruits. Elles entendent que leurs voisins se criaient dessus. C'était des petits cris, puis un long cri, puis rien. Elles frappent sur la porte mais personne ne répond. Elles vont dans leur appartement et continuent à travailler leurs leçons.  Le matin, elles entendent des sirènes. Elles regardent par la fenêtre et voient des ambulances et des voitures de police. Elles entendent quelqu'un qui frappe à leur porte. C'était l'inspecteur Jamieson Wowar.

“Bonjour, je suis là pour vous interroger. Que-es-ce que vous faisiez la nuit du meurtre ?”

-On était en train d’étudier nos leçons quand on a entendu des cris.

-Hmmm… On va avoir besoin de vous garder avec nous jusqu'à ce qu’on sache que ce n'était pas vous qui l’aviez tué.

-D’accord.”

L’inspecteur a ensuite interrogé les colocataires. Il entre dans leur appartement. La fenêtre est cassée depuis la nuit précédente. Il y avait du sang sur le bas de la fenêtre. Il va interroger Rob en premier.

“-Bon, Monsieur Rob Moutonciel. C’est quoi ton alibi ?

-J'étais en train de rendre visite à mes parents.

-Même si tes parents vivent très loin?

-Je suis parti le matin.

-D'accord. J'ai besoin que vous restiez avec moi pour vous interroger plus… ».

Ensuite il est allé interroger Morb :

“-Bonjour

-Bonjour

-Je suis ici pour vous interroger.

-J’étais à la poste pour envoyer une lettre.

-Monsieur comment est votre relation avec Bob?

-C’est mon colocataire cette année.

-Merci pour ton aide. »

 Cette nuit Jamieson Wowar savait qui était le coupable.  Ça pourrait être un des deux colocataires. Rob qui était chez ses parents ou Morb qui était à la poste. Sauf que hier c'était dimanche. La poste était fermée. Le matin, Morb Irimi était en prison pour le meurtre de Bob Sirila.

Teo Pena                                                                                                       06/10/19

*Le Meurtre de Romain Barré*

Il était 14:30 à Vaucresson. Michelle, le jardinier de Romain Barré, coupait les buis dans son jardin. Romain, un homme très riche et sympa avait organisé une petite fête. Il avait invité Christophe : le meilleur ami de Romain qui l’a rencontré à l'Université ; Elsa Frozen: une mère de 2 enfants qui a rencontré Romain dans un café ; Anna Frozen: la sœur d'Elsa qui connait Romain depuis l'Université, le mari de Christophe.

20:00, l’heure ou la sonnette sonne. Tout le monde est là. Ils s’amusent et boivent beaucoup. Tout le monde est saouls, puis POUF ! Les invités crient. Romain est allongé par terre avec du sang autour de lui. La police arrive, appelle pas Jacques, le moins surpris de tous. La police n’arrive pas à bien comprendre car tous les invités étaient saouls. Le lendemain, Olaf Falo arrive sur la scène, un détective professionnel. Pendant son inspection, il trouve un couteau plein de sang et deux verres cassés, comme s’il y avait eu une dispute. Les invités de la fête reviennent pour se faire interroger.

Après l'interrogation, Olaf Falo découvre que Jack avait commis le crime en analysant les empreintes de doigt sur le couteau. Jacques fut condamné à la prison à vie.

1 an plus tard, Olaf Falo rencontre Jacques dans la prison et découvre qu’il n’a rien fait de mal et il est très sage et timide. Il se demande si Jacques était peut-être innocent. Olaf devient curieux et regarde le casier judiciaire de Jacques. Il n’y a rien de mal et soupçonne quelque chose. Il revisite la maison et découvre qu’il y a des caméras! Il regarde la carte mémoire et voit Christophe, Anna et Elsa tuer Romain.

Jacques a donc été relâché de prison et les 3 coupables sont condamnés 15 à 23 ans de prison pour le meurtre de Romain Barré

La caméra

24 décembre 2019, je me réveille tranquillement. Je prends mon journal, et là : “Un butin estimé à deux milliards d’euros volé à l'Elysée”, titre la Une du journal “Paris Matin”. Je suppose que le cambrioleur voulait s'offrir un petit cadeau de Noël. Je pense que le coupable a été trouvé puisque M. Le Président a l’air de n’y attacher aucune importance. Mais, c’est à ce moment-là que je l’entends rire avec Louis, le meilleur policier de France. Enfin, c’est ce que disent les français. Mais moi, je le connais et pour ce qui est de faire des coups dans le dos, c’est le pro. Après, il y a M. Le Président. Lui, c’est un bon président. On peut dire qu’il a redressé la France. Par contre, question argent, il est tranquille, il a tout hérité de son père, un milliard d’euros ! Et puis il y a moi, moi le major d’homme de tous les présidents depuis que j’ai 20 ans. Finalement, M. Le Président appelle l’inspecteur Lynx en urgence.

Dès son arrivée, il se met au boulot. Il fouille tous les recoins de la maison et regarde les vingt caméras de surveillance. Tout est en ordre, pourtant il est persuadé qu’il est en train de passer à côté de quelque chose … Mais bien sûr, la vingtième caméra n’est pas là, celle de la chambre privée du Président. La vidéo me montrait en train de dérober le butin pendant que le Président dormait. Mais il me fallait un complice et contre la moitié de la somme Louis avait accepté de me couvrir.

Ça n’a pas été trop difficile pour l’inspecteur Lynx de se rendre compte que j’avais oublié d’éteindre la vingtième caméra parce que, comme tout le monde le sait, je ne sais pas compter.

 Thomas Bonamy

Violette et Olivia

Un étudiant de l’Université de Rouen mort lors d’un weekend d’intégration…

Un cadavre est trouvé dans l’université de Rouen. Bob était un étudiant de 19 ans à l’Université de Rouen. Ces deux meilleurs amis étaient Bobby et Jeff. Sa petite copine est Sarah. Il a un frère, Gérard et son compagnon de chambre est Tommy. Un jour, Bob donna la clef de la chambre à Jeff car il ne pouvait pas trouver Tommy et il ne répondait pas au téléphone. Bob allait partir dans le Michigan avec Bobby pour un weekend. Un jour, quand Bob était en train de faire sa valise, la porte s’est entre-ouverte et quelqu’un lui a tiré dessus avec un pistolet. Quand Bobby a réalisé que Bob n’était pas encore descendu pour partir, Il est entré dans sa chambre car la porte était toujours entre-ouverte, et il a vu le corps de Bob sous le lit de Tommy. Tommy n’était pas là. Aussitôt, Bobby appela la police et la mère de Bob pour mener l'enquête, car elle était enquêtrice. Quand ils sont venus, ils ont interrogé tous les suspects. L’alibi de Sarah n’était pas très valable, car elle a dit qu’elle est allée à la poste, mais la poste était fermée les Vendredis. Quand ils ont fouillé toutes les chambres des suspects, dans la chambre de Sarah, ils ont découvert une photo de Bob et Sarah déchirée sous son lit et trouvé le corps de Tommy dans l’armoire. Ils ont encore interrogé Sarah, et elle a dit qu’elle n’aimait plus Bob et elle voulait s’en débarrasser, et son complice était Jeff, qui lui a donné les clefs de la chambre de Bob, pour le tuer.

**Georges et Tom**

**Vivienne**

Il y a sept ans, dans le Morbihan il y avait deux garçons qui étaient meilleurs amis. Un s’appelle Georges et l’autre Tom. Tom fait partie des familles les plus riches du Morbihan. Et Georges, sa famille n’avait pas trop d’argent. Le grand-père de Georges était diagnostiqué cancéreux mais Georges et sa famille n’avaient pas d’argent pour lui payer la chirurgie.

Sept ans plus tard…

« - 17, quelle est l’adresse de votre urgence ?

-Bonjour, c’est la sécurité du supermarché.

-Oui, quel est le problème ?

-Il y a eu un incendie au supermarché du centre-ville.

-Ok, je vais envoyer la police pour vérifier.

-Merci beaucoup. Et qu’est-ce que c’est ? Attends… Tu as trouvé un QUOI ?

-Quel semble être le problème Monsieur ?

-Nous avons trouvé un corps. NOUS AVONS TROUVÉ UN CORPS !

-Ok. Calmez-vous. Nous envoyons nos enquêteurs maintenant.

-Merci beauc- appel terminé-

-Hého, qu’est-ce que je suis supposé faire maintenant ? dit une femme qui se tenait derrière un caissier brûlé.

-Je suis désolé. Qui êtes-vous ? dit l’homme de la sécurité.

-Il n’y a plus rien pour moi, vous m’entendez ? Rien ! C’est le seul moyen pour moi de gagner de l’argent. Comment vais-je payer les factures et les taxes ?

-Quelqu’un la sort d’ici s’il vous plaît, dit l’homme de la sécurité.

-NON NON, vous ne pouvez pas ici, pas maintenant. »

La femme a été escortée hors du supermarché. Peu de temps après, l’ambulance est arrivée pour ramasser le corps. Puis les enquêteurs sont arrivés.

« -Bonjour, je suis M. Gubert, plaisir de vous rencontrer. Dit l’enquêteur.

-Bonjour, Gardien de sécurité de ce supermarché. Dit-il en bougeant la tête.

-Vérifions les caméras de sécurité. Allumez-le et revenez à la nuit dernière et je pense que vous avez parlé de ce crime.

-Oui, c’était hier.

-Regardez là, c’est un homme en jaune, il court ? Je pense qu’il veut fuir quelqu’un. Oh regarde, c’est un autre homme, en noir ? L’autre homme en jaune s’est caché dans le placard des concierges. L’homme en noir l’a enfermé là ! L’HOMME EN NOIR MET LE PLACARD EN FEU ! cria l’enquêteur.

-Viens, attends la vérification des empreintes digitales. »

Les hommes ont commencé à former un sérum pour détecter les empreintes digitales plus facilement. Monsieur Gubert a mis le sérum sur la poignée de la porte et ils prennent une allumette !

« -C’est um homme, il s’appelle Georges… dit l’enquêteur.

-Wow, il est vraiment moche ! dit le garde de sécurité.

-Tais-toi, ce n’est pas le problème ne ce moment. »

Plus tard dans la nuit, Monsieur Gubert et la police sont arrivés chez lui. Ils l’ont trouvé et emmené à la police. Il a ensuite été examiné avec de nombreuses questions. Il a expliqué que la raison de son crime était de distraire la famille de son fils afin de lui voler de l’argent pour le cancer de son grand-père. Il s’avère qu’il y avait quelque chose de vraiment fou caché derrière leur amitié… LE MEURTRE.